



CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
FRÉDÉRIQUE LOMBART
PIANO
FLORENCE JACQUIN - RIBOT
CHEF DE CHANT
JEAN-CHRISTOPHE GRÉGOIRE

AVEC
GOSHA KOWALINSKA
GUILLAUME ZHANG
JEAN-CHRISTOPHE GRÉGOIRE
CHŒUR AMATEUR DU BUS OPÉRA

ASSOCIATION SYMPHONIQUE DE PARIS
ORCHESTRE NOBIS
CHEF D'ORCHESTRE
RODRICK BARILLOT

GRATUIT

CARMEN

OPÉRA EN PLEIN AIR D'APRÈS BIZET

SAMEDI 12 JUIN

14H - MASSY **KIOSQUE DE VILLAINÉ**

18H - LONGJUMEAU **SQUARE DU DAMIER**

DIMANCHE 13 JUIN

11H - LES ULIS **PLACE DE LA LIBERTÉ**

RENSEIGNEMENTS

01 69 53 62 26

www.opera-massy.com

CARMEN

Action Culturelle de l'Opéra de Massy
avec le soutien de la Communauté d'Agglomération Paris Saclay,
des villes de Massy, Longjumeau et des Ulis



CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Frédérique Lombart

PIANO

Florence Jacquin - Ribot

CHEF DE CHANT

Jean-Christophe Grégoire

AVEC

Gosha Kowalinska

Guillaume Zhang

Jean-Christophe Grégoire

Chœur amateur du Bus Opéra

Maîtrise de Massy (dir. Johanna Manteaux)

Association Symphonique de Paris

Orchestre Nobis

Enfants de Démos

CHEF D'ORCHESTRE

Rodrick Barillot

PROGRAMME

Ouverture

Le chœur des gamins

[Maîtrise de Massy]

« **L'amour est un oiseau rebelle** »

[Carmen]

« **Près des remparts de Séville** »

[Carmen / Don José]

« **Les tringles des sistres tintaient** »

[Carmen]

Air d'Escamillo « Votre toast... Toréador »

[Chœur participatif / Escamillo]

« **La fleur que tu m'avais jetée** »

[Carmen / Don José]

« **Ami suis nous dans la campagne** »

[Chœur participatif / Escamillo]

« **Donnez que j'essaie à mon tour** »

[Carmen]

« **Je suis Escamillo, torero de Grenade** »

[Don José / Escamillo]

« **C'est toi ! C'est moi !** »

[Duo Carmen / Don José]

Final « Ami suis nous dans la campagne »

[Chœur participatif / Tutti]

L'Opéra de Massy remercie ses soutiens



L'ŒUVRE

Opéra-comique en quatre actes de Georges Bizet créé en 1875 à l'Opéra-Comique à Paris. C'est sans doute l'opéra le plus joué. C'est la dernière œuvre de Bizet.

Les librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy (deux auteurs dramatiques français qui écrivirent de nombreux livrets d'opérette pour Offenbach, notamment *La Belle Hélène*) se sont inspirés du livre de Prosper Mérimée publié en 1847. Ils ont bien édulcoré l'œuvre. Pourtant, l'opéra monté à l'Opéra Garnier le 10 mars 1875 (Bizet meurt en décembre de la même année) n'a qu'un succès très relatif. Tchaïkovski et d'autres en avaient pourtant prédit le succès futur.

C'est Bizet lui-même qui a eu l'idée d'adapter la célèbre nouvelle de Prosper Mérimée pour la scène de l'Opéra-Comique, en dépit du scandale qu'a pu provoquer le sujet. La partition, commencée en 1873, est achevée l'année suivante. Le compositeur mourra quelques mois seulement après la première. A cette période, le naturalisme progresse dans l'art, de Courbet à Zola (la Commune vient de naître et de mourir). Mais l'opéra se doit de rester un lieu « de bon ton ».

Carmen n'a rien d'une description d'une Espagne de pacotille, c'est une tragédie, un défi de la liberté jusqu'à la mort.

Cette femme venue d'ailleurs, cette gitane veut vivre librement ses choix de vie et ses choix amoureux. Le public de l'époque trouve cela très inconvenant.

Libre, indomptable, elle ne se soumet à aucune contrainte, elle suit ses coups de cœur, en ayant le pressentiment qu'elle chemine vers la mort.

La musique traduit bien ce cheminement tragique. George Prêtre dirigeant *Carmen* disait que « dès les premières mesures de l'ouverture il sentait l'ombre de l'amour et de la mort. »

Au troisième acte, dès le trio de l'air des cartes, Carmen sait ce qui l'attend : « Carreau, pique la mort, j'ai bien lu, moi d'abord lui ensuite, recommence vingt fois la carte impitoyable répétera la mort encore et encore la mort. »

Don José, lui, est basque. Inséré socialement, il est brigadier, chrétien, tendre fils, fiancé attentif. Bref, c'est un homme rangé.

L'importance donnée aux facteurs de différences sociales des héros se retrouve aussi dans *La Traviata* (Verdi 1853).

Cette femme et cet homme que tout sépare, se retrouvent ainsi unis jusqu'à la mort.

Carmen est belle, envoûtante, désirée par les hommes, « une sorcière » dit Don José, elle le regarde, lui jette une fleur. Ce sera le philtre d'amour de Tristan, il l'aimera à jamais.

Mais Carmen n'est pas Isolde ; avec Don José comme elle le dit « elle paie ses dettes ». Il lui a

permis d'échapper à la prison, il y est allé lui-même à sa place, il est devenu contrebandier.

Mais lorsque Carmen rencontre Escamillo, sorte de double d'elle-même, affrontant la mort dans l'arène, c'est un coup de foudre réciproque. Elle le rejoint et scelle son destin.

Don José est jaloux mais Don José a aussi perdu son honneur de soldat, de citoyen, la seule façon pour lui de laver son honneur d'homme c'est de tuer l'être adoré.

Violence qui n'est pas sans évoquer les crimes dits d'honneur (à la nuance que Don José sera exécuté). A la fin de l'opéra, Carmen sait qu'elle va être tuée comme le taureau, de l'autre côté du mur de l'arène, ses amies l'ont d'ailleurs prévenue.

Don José supplie, mais elle le provoque « frappe moi donc ou laisse-moi passer » et ultime provocation, elle lui jette au visage la bague qu'il lui avait donnée, symbole du lien qu'elle considère comme un assujettissement.

LES PERSONNAGES

- **Carmen**, bohémienne et cigarière (mezzo-soprano ou soprano dramatique)
- **Don José**, brigadier, (ténor)
- **Micaëla**, jeune Navarraise (soprano lyrique) - Personnage qui n'existe pas dans l'œuvre originale de Prosper Mérimée, destiné à faire contraste avec la sulfureuse Carmen.
- **Escamillo**, torero (baryton ou baryton-basse)
- **Frasquita**, bohémienne (mezzo-soprano léger ou soprano)
- **Mercédès**, bohémienne (mezzo-soprano)
- **Le Dancaïre**, contrebandier (baryton ou ténor)
- **Le Remendado**, contrebandier (ténor)
- **Zuniga**, lieutenant (basse)
- **Moralès**, brigadier (baryton)
- **Lillas Pastia**, aubergiste (rôle parlé)
- **Un guide** (rôle parlé)



Carmen - mise en scène Paul-Emile Fourny à l'affiche de l'Opéra de Massy, novembre 2021

“

*Je vais vous raconter l'histoire
d'une femme : Carmen !*

*Une grande figure
d'émancipation féminine :*

*Carmen, cet obscur objet
de désir, qui paie de sa vie
son indomptable liberté...*

*Elle ne se soumet à aucune
contrainte, elle suit ses
coups de cœur, en ayant
le pressentiment qu'elle
chemine vers la mort...*

L'ARGUMENT

Le prélude fait entendre trois des célèbres motifs de l'opéra : celui qui accompagne la corrida au dernier acte, « la chanson du toréador » et le thème du destin.

ACTE I

Sur une place de Séville, vers 1830, un groupe d'enfants singe les militaires en train de relever la garde. Lorsque les cigarières sortent de la fabrique, Carmen paraît et chante une habanera (« l'Amour est un oiseau rebelle ») qui semble laisser le brigadier Don José de marbre. Avant de sortir, elle lui jette une fleur qu'il ramasse. Micaëla, une jeune paysanne de laquelle Don José semble amoureux, donne des nouvelles de sa mère au jeune homme. Une dispute éclate alors chez les cigarières. Carmen est arrêtée et séduit Don José qui la laisse s'échapper. Elle lui donne rendez-vous « près des remparts de Séville » sur un air de séguedille.

ACTE II

Dans une auberge qui sert de repaire aux contrebandiers, Carmen, Frasquita et Mercédès dansent et chantent une ronde bohémienne. Escamillo, le célèbre toréro, tombe sous le charme de Carmen et fait la roue (« chanson du toréador »). Don José, après avoir été quelque temps emprisonné pour avoir laissé évader Carmen, vient la retrouver. Celle-ci tente de le persuader (duo : « La fleur que tu m'avais jetée ») de désertir pour elle. Le brigadier résiste. Mais quand Zuniga, son lieutenant, vient retrouver à son tour Carmen, Don José, qui le provoque en duel, est alors obligé de fuir avec les contrebandiers.

ACTE III

Dans la montagne. Don José souffre de l'inconstance de Carmen et regrette son engagement aux côtés de hors-la-loi. C'est maintenant au tour d'Escamillo de courtiser la jeune femme. Don José entend l'en empêcher par les armes. Les deux hommes sont séparés par les contrebandiers. Escamillo invite tout le monde à sa prochaine corrida. Carmen pousse Don José à partir avec Micaëla, qui les a rejoints. Il refuse de quitter la gitane et ne s'y résout que lorsque Micaëla lui a révélé que sa mère est mourante.

ACTE IV

À Séville, la foule envahit les arènes. Avant de combattre, Escamillo échange des mots d'amour avec Carmen. Don José vient la supplier de recommencer une nouvelle vie avec lui. Elle refuse avec fierté en affirmant aimer le toréro. Don José la poignarde tandis que la foule acclame Escamillo.

LE COMPOSITEUR

Georges Bizet (1838 - 1875)

Né au cœur d'une famille de musiciens, Georges Bizet intègre le Conservatoire dès son plus jeune âge. Il compose sa première *Symphonie* dès l'adolescence (1855) et obtient le premier grand prix de Rome en 1857. Il se consacre alors à l'enseignement sans négliger ses talents de compositeur. Il écrit pour le théâtre et produit également des opéras, tels que les *Pêcheurs de perles* (1863) ou la *Jolie Fille de Perth* (1866).

En 1872, l'*Arlésienne* met en valeur le spectacle d'Alphonse Daudet, mais n'est pas bien accueillie par le public. En 1875, il compose l'opéra *Carmen* d'après la nouvelle de Prosper Mérimée, qui suscite alors très peu d'intérêt. Bizet s'éteint sans n'avoir jamais reçu de reconnaissance. Ce n'est qu'après sa mort que sa dernière œuvre apparaîtra comme un chef-d'œuvre dramatique et lyrique.

Son œuvre, *Carmen*, est connue pour être l'un des plus grands opéras français.



BIOGRAPHIES

Frédérique Lombart

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE



Après avoir suivi une formation variée (danse, théâtre, musique, sciences politiques et japonais), Frédérique Lombart devient en 1997 la collaboratrice artistique de Jérôme Savary dans ses diverses productions lyriques, et met en

scène *Le Comte Ory* au Festival de Glyndebourne, au Teatro Regio de Turin, au Capitole de Toulouse, à l'Opéra-Comique et au Grand Théâtre de Liège ; *La Cenerentola* à l'Opéra National de Paris et au Teatro Real de Madrid ; *Quatorze Juillet* de Franklin le Naour à l'Opéra de Montpellier ; *Carmen 2, le retour* au Teatro Regio de Turin ; *La Vie Parisienne* à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Leipzig, au Kennedy Center de Washington, à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra de Shanghai ; *Carmen* aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra de Séoul et à la Japan Opera Fondation de Tokyo ; *Il Barbiere di Siviglia* au Teatro Verdi de Trieste, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra Grand Avignon, à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra de Toulon ; *La Veuve Joyeuse* à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Lausanne, au Théâtre Royal de Wallonie, à l'Opéra de Dresden ; *La Périochole* à l'Opéra-Comique, au Théâtre Verdi de Trieste, au French May à Hong Kong ; *La Belle Hélène* à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Lausanne ainsi qu'à l'Opéra de Marseille ; *L'Etoile* au Grand Théâtre de Genève.

Elle signe la mise en scène du *Cid* de Massenet au Festival de Manaus, de *Carmen* à l'Opéra de Toulon et d'*En Mêle*e pour la Compagnie La Boîte à Rêves à Béziers.

Elle est aussi collaboratrice artistique de metteurs en scène tels qu'Eric Vigner pour *Antigona* (chorégraphie et musique) à l'Opéra de Montpellier et au Théâtre du Châtelet, et pour *Le Bourgeois Gentilhomme* avec le Théâtre National de Séoul ; David et Federico Alagna pour *Cyrano de Bergerac* à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra de Monte-Carlo.

Frédérique Lombart assiste également les metteurs en scène Jean-Louis Martinoty, John Cox, Robert Carsen, Richard Foreman, Tobias Richter, Emilio Sagi, Francesca Lattuada, Jonathan Miller, Nick Broadhurst.

Au cinéma, elle est conseillère musicale et chorégraphique pour les films *Il est plus facile pour un chameau* et *Actrices*, et réalise le making-of d'un

Château en Italie de Valéria Bruni-Tedeschi. Elle chorégraphie *Les Sentiments* de Noémie Lvovski.

Elle dirige un master class pour l'Académie de Rennes pour les professeurs des écoles et collèges sur la « mise en scène d'opéra ».

Elle écrit aussi pour le théâtre, le cinéma, la télévision, ainsi que des livres pour enfants.

Elle a également animé des ateliers de théâtre et de danse pour les patients de l'Hôpital psychiatrique Saint-Anne à Paris, et est intervenue régulièrement dans les lycées, collèges, écoles, prisons et hôpitaux. Depuis 2017, elle écrit et met en scène les opéras de poche pour le Bus Opéra de l'Opéra de Massy. En 2018, pour l'Opéra de Massy, elle écrit, met en scène et joue dans *Féminin-Masculin le mélange des genres à l'opéra*, sous l'égide de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT).

Lors de la saison 18/19, Frédérique Lombart a repris *Macbeth*, mise en scène de Jean-Louis Martinoty sur les scènes de Limoges, Reims et Massy, ainsi que le *Werther*, dans une mise en scène de Nicolas Joël, au Théâtre du Capitole de Toulouse.

Pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin, en 2020, elle conçoit et réalise un projet territorial d'action culturelle « les Bulles de Virginia Woolf » autour de la création chorégraphique de Gil Harush « Yours Virginia ». En mars 2020, elle écrit, mis en scène et joue pour l'Opéra de Massy « Western Spaghetti » sur le marché de Villemorin. Récemment, elle travaille avec le Ballet de l'Opéra National du Rhin pour « Bulles du Grand Est à Berlin et jusqu'à Buenos-Aires » action culturelle sur le territoire du Grand-Est associé aux créations des « Ailes du Désir » chorégraphie de Bruno Bouché et de « Maria de Buenos-Aires » de Matiàs Tripodi.

Rodrick Barillot

DIRECTION MUSICALE



Rodrick commence la musique au conservatoire de Béziers en classe de percussions classiques. Ses études le mènent au conservatoire de Montpellier, où il se forme en tuba, en analyse musicale et en direction d'orchestre. Il se perfectionne

ensuite auprès de chefs renommés tels que C. Kesmaecker, A. McDonnell, D. Rouits ou encore J. Masmondet et obtient le diplôme de direction d'orchestre de l'École Normale de Musique de Paris. C'est en 2008 qu'il devient chef d'orchestre de l'Harmonie de Bédarieux et des Hauts Cantons puis de l'Orchestre d'Harmonie de Montpellier-Jacou. Il

remporte la deuxième place du concours Palavas-les-Flots, avec le prix spécial de direction. Il dirige un concert Gala pour les pupilles des pompiers à l'Opéra Comédie de Montpellier et rencontre à cette occasion P-M. Aubert, alors chef de chœur de l'Opéra de Paris, qui va le conseiller dans la poursuite de ses études. Il travaille avec l'Orchestre Musiques en Seine durant 2 ans, l'Orchestre Artistes en action, l'Orchestre de l'Opéra de Massy dans le cadre du Bus Opéra...

Il crée son propre ensemble, l'Orchestre Nobis, lors de son arrivée à Paris. Avec celui-ci, Rodrick touche aussi bien au répertoire symphonique classique qu'aux créations contemporaines de jeunes compositeurs (A. Corteel, G. Carpena...) et s'investit également dans des projets artistiques intégrant le théâtre (Grand Théâtre de Paris, Fine Cie...), la danse, le cirque ou encore le rap.

Il est choisi en 2019 comme directeur musical de l'Association Symphonique de Paris.

Gosha Kowalinska

CARMEN / MEZZO-SOPRANO



Née en Pologne, Gosha fait ses études supérieures en France. En 2008 elle obtient le Diplôme Supérieur d'Exécution de Chant ainsi que le Brevet de classe de scène à l'Ecole Normale de Musique de Paris et l'année suivante, elle est promue de l'Ecole

Claude Mathieu, Art et Techniques de l'Acteur à Paris. Depuis 2009 elle travaille sa technique vocale auprès de Maestra Gabriella Ravazzi à Gènes en Italie. Elle suit des masterclasses avec Fiorenza Cossotto, Maurizio Arena, Anna Sims, Irina Gavrilovici, Margreet Honig, Jolanta Zmurko et elle a chanté sous la baguette de Maurizio Arena, Kazuki Yamada, Laurent Petitgirard, pour ne citer qu'eux !

Lauréate de divers concours en France et en Italie, elle se produit sur scène dans les théâtres du monde entier.

Côté scène, Gosha a interprété entre autres les rôles suivants : Carmen, Amneris (*Aida*), Azucena (*Il Trovatore*), Maddalena (*Rigoletto*), Fenena (*Nabucco*), Mrs Quickly (*Falstaff*)... et en oratorio, le *Requiem* de Verdi, *Stabat Mater* de Pergolesi, *Requiem* et *Missa Solemnis* de Mozart. Après une saison 2019-2020 riche de représentations en Argentine, à Varsovie et en France, Gosha fait ses débuts cette saison, au Théâtre Opera National de Pologne à Varsovie, où elle interprète le rôle de Carmen de Bizet, rôle qu'elle vient de chanter à l'Opéra de Hong Kong.

Guillaume Zhang

DON JOSÉ / TÉNOR



Guillaume étudie la musique au conservatoire de Wuhan jusqu'en 2015. Il poursuit ses études au CNR de Perpignan dans la classe de Danièle Perriers. Il obtient le 1er prix à l'unanimité et les félicitations du jury. Il entre sur audition en 2011 au CRR de Paris 8

dans la classe de Fusako Kondo. L'année 2014 marque son obtention du diplôme de concertiste avec les félicitations du jury. Au cours de ces dernières années, sélectionné par Jean-Philippe Lafont, baryton et Nicolas Joël, directeur de l'Opéra de Paris pour le projet Music'O Séniors, il se produit comme soliste dans de nombreux concerts en Languedoc-Roussillon. Il a participé au concert *Liebeslieder* de Robert Schumann à la salle Pleyel à Paris. Il a fait plusieurs concerts sous la direction du grand maestro Roberto Benzi en Hollande. Il a gagné le premier prix chez les hommes au concours de chant de Vivonne et le prix du public au concours de chant lyrique de Bordeaux. Il est finaliste pour l'atelier lyrique de l'Opéra de Paris et l'Académie Opéra de Firenze. En 2020, il a participé au concert Unisson à l'Opéra-Comique de Paris. Depuis 2019, Ping Zhang collabore régulièrement avec l'Opéra de Massy tant comme soliste pour le spectacle *Western Spaghetti* (ms Frédérique Lombart) que comme artiste des chœurs (*Rigoletto*, *La Traviata*...) et a récemment intégré le Jeune Chœur de l'Opéra de Massy.

Guillaume Zhang travaille actuellement pour perfectionner le chant lyrique et la connaissance de l'opéra français auprès de madame Annick Massis.

Jean-Christophe Grégoire

ESCAMILLO, CHEF DE CHANT / BARYTON



Après ses premiers pas sur scène comme comédien, parallèlement à son métier d'instituteur, il se consacre pleinement à l'art lyrique et commence sa carrière de soliste dans de multiples productions d'opéras, opéras comiques et oratorios

dans les théâtres et grandes salles de France.

Il est remarqué à ses débuts par Jacques Martin qui l'invite à plusieurs reprises dans son émission. Il participe à l'enregistrement du *Requiem* de Fauré pour la télévision. Il est, avec Catherine Manandaza (soprano), le personnage principal du documentaire «Quai de Scène» réalisé par Philippe Lanfranchi et diffusé à de multiples reprises sur les chaînes Mezzo et Muzzik.

Fondateur de l'association et du chœur « Voix Si - Voix La » avec qui il produit régulièrement, met en scène et dirige de nombreux spectacles et concerts, comme l'opéra *Didon & Enée* de H. Purcell présenté en 2013 et 2014 aux théâtres de Bagneux et Gonesse. Il tourne également en France deux créations originales : *L'Opéra du Vin* et *L'Homme et la Mer* qu'il a conçues, mises en scène et interprète.

Depuis plusieurs années, il est remarqué dans de nombreuses productions : *Les Pêcheurs de Perles* à Pézenas (Zurga), *Les Mousquetaires au couvent* (Brissac) à Arras, *Les Saltimbanques* (André) au Pin Galant de Mérignac et à Toulouse, *Les Cloches de Corneville* (le Marquis) à Calais, *L'Opéra du Vin* en Corse et à Paris, *El Canto General* au Mans, à Alençon et en Crimée, un concert d'opéra en Chine à Xiamen, etc.

Il est Escamillo dans *Carmen* à Boulogne, Mazetto dans *Don Giovanni* à Rabat (Maroc), Germont dans des extraits de *La Traviata* sous la direction de Florentino Calvo. Il incarne Papageno dans *La Flûte Enchantée* pour l'inauguration du nouveau Théâtre du Mans et participe au Festival Offenbach de Briançon sous la direction de Jean-Christophe Keck ; le Pin Galant l'accueille dans le *Prince de Madrid*.

Il participe régulièrement au « Canto General » au Mans, à Alençon, en Crimée puis en Grèce.

En 2015, il dirige *La Passion selon Saint Jean* de Jean-Sébastien Bach avec orchestre et le chœur « Voix Si - Voix Là » qu'il dirige et produit régulièrement en concerts.

Florence Jacquin - Ribot

PIANO



Premier prix de piano et de musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Florence complète sa formation en suivant les classes d'écriture, d'analyse et d'accompagnement.

Elle a l'occasion de participer à de

nombreux stages dont l'académie d'été de Salzbourg. Elle travaille avec Germaine Mounier, Gérard Frémy, Jacques Rouvier, Pascal Devoyon, Jean-Philippe Collard, Xiao Mei Zhu et Alain Meunier. Elle joue régulièrement au côté de l'Octuor de France, participe en tant que soliste aux conférences musicales données par le musicologue Edmond Lemaître.

Elle est partenaire de Laurence Rigaut, Flore Dupuy dans des formations piano quatre mains.

Elle est depuis 2016 pianiste du trio Kantara. Le répertoire de cet ensemble est varié, cosmopolite allant des œuvres du répertoire à la musique Klezmer. Au côté de Christine Roman, violoniste, et Sida Bessaïh, clarinettiste, elle travaille avec le compositeur irakien Qoutayba Neaimi.

Le trio est aussi dédicataire d'un ensemble de Cinq pièces réunies sous le nom de « NochesTangeras » écrite par le compositeur sicilien Angelo Petronio.

Florence Jacquin-Ribot travaille par ailleurs avec le comédien-metteur en scène, Bruno Dubois pour la production de « l'histoire du soldat » de Stravinsky dans une version pour deux comédiens et trio.

Toujours avec le trio Kantara, entourée du contrebassiste Michel Fouquet, elle se produit dans une comédie-concert « La folle escapade », mélange de saynètes et de musiques des années folles. Elle a l'occasion de jouer aux Journées Ravel de Montfort Lamaury, au festival impromptu de Chambon sur Lignon, au château d'Etelan, à Marburg en Allemagne.

Attachée à la transmission, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes et depuis 2012 au Conservatoire à Rayonnement Communal de Massy.